

# LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 13.831 - TRENTIÈME ANNÉE - SAMEDI 19 DÉCEMBRE 1914

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

## ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard et Basses-Alpes...  
Autres départements et l'Algérie...  
Étranger (Union postale)...

## ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 1,75. - Faits divers : 3 fr.  
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.

## La session extraordinaire

Les Chambres sont extraordinairement convoquées pour le mardi 22 décembre. L'ordre du jour porte ces simples mots : « Communication du gouvernement ». De quelle nature sera cette communication et quel en sera l'objet ? Nous en sommes réduits à cette heure à des conjectures.

Il est évident que le gouvernement ne saurait passer sous silence la situation militaire ni la situation diplomatique. Avec quelle prudence cependant n'est-il pas tenu de s'aventurer sur ce double terrain ! Il doit en dire assez pour justifier notre impérieux optimisme et les raisons que nous avons d'espérer et d'avoir confiance chaque jour davantage en la victoire finale. Cela le pays l'attend de lui, encore que les communiqués quotidiens ne lui laissent au-dessus aucun doute. Aller plus loin ne serait peut-être pas sans inconvénient. Mais ce n'est pas de président du Conseil actuel qu'on peut redouter des confidences maladroites ou des intempérances de langage, dont nos ennemis pourraient tirer avantage et profit. N'oublions pas que rien de ce qui se dira au Parlement ne sera ignoré d'eux. Quelque ardeur qu'on ait mis à traquer les espions, il en reste encore trop à Paris et ailleurs.

Sur la situation financière, le gouvernement s'étendra sans doute plus longuement. Lourdes, très lourdes sont les dépenses déjà faites. Et ce n'est qu'un commencement. Pour les six premiers mois de l'année 1915, le ministre des Finances ne demande pas moins de 8.525 millions en chiffres ronds, dont 6 milliards 690 millions pour la guerre seule. Ce sont là des chiffres formidables. L'honorable M. Ribot, dont la compétence financière est universellement reconnue, apportera toutes justifications devant les Commissions du budget et des finances de la Chambre et du Sénat. C'est indispensable. A cette condition seule, un débat public, dont nul ne peut jamais dire qu'il s'arrêtera, sera évité.

La question financière retiendra tout particulièrement l'attention du Parlement. N'est-ce pas pour la règle avant tout qu'il a été convoqué ? Douzièmes provisoires ? Budget complet de six mois présenté sous une forme spéciale en raison des conjonctures présentes ? Peu importe le nom qu'on donnera à l'ensemble des mesures budgétaires que nous allons voter ! Si l'argent est toujours le nerf de la guerre, jamais sujet ne fut plus de circonstance.

Les Chambres auront aussi à statuer sur le renvoi des élections sénatoriales. On sait que la série B - contenant les départements compris par lettre alphabétique de la Haute-Garonne à l'Oise (inclus), plus Constantine et la Martinique - était renouvelable en janvier 1915. La guerre ne permet pas ce renouvellement. A quelle date la consultation électorale sera-t-elle ajournée ? Cela dépendra des événements. Mais on ne peut guère songer à consulter le corps sénatorial avant la fin des hostilités. La question très vraisemblablement sera tranchée sans discussion.

D'autres sujets d'ordre politique seront-ils abordés ? C'est peu probable. C'est, certes, pas que les thèmes à discussion manquent. Sans parler de la bataille de Charleroi, de la marche forcée des Allemands sur Paris, des premiers combats, heureux d'abord, malheureux ensuite, livrés autour de Dieuze, de Morhange et de Mulhouse, ni de la victoire de la Marne, brillante mais incomplète, et de la guerre de tranchées, où nos chefs et nos soldats donnent chaque jour les magnifiques preuves du plus beau sang et de la plus tenace endurance. Sans parler, dis-je, de cette succession d'événements qui pourraient donner lieu à des observations si nombreuses et si intéressantes, n'est-il pas vrai que le service postal aux armées, les allocations aux familles, le service de santé, les

de la censure, le moralisme, la reprise de la vie économique du pays, etc., fourniraient une ample matière à discussion, je ne dis pas à critique.

Toutes ces questions, si passionnantes soient-elles, feront-elles l'objet d'un débat public ? Je ne le pense pas. Je vais plus loin. Et pour dire toute ma pensée, je ne crois pas que ce soit désirable. Je suis, certes, homme de parti. La part que j'ai prise aux batailles électorales, depuis plus de trente ans, en témoigne : je ne m'en dédis pas. Mais si j'aime mon parti plus que les autres partis, si j'aime la République plus que mon parti, j'aime la France plus que tout. Et quand je vois la patrie en danger, les partis, à mes yeux, n'existent plus. Or, l'agression brutale et longuement préméditée de la coalition austro-allemande met la France en péril.

En se jetant soudainement sur elle, en pléines négociations diplomatiques, le « kaiser » mal renseigné par son service d'espionnage, comptait la surprendre en proie aux dissensions et à la discorde. Nous sommes à peine de la lutte électorale. Il s'imaginait sans doute que la violence des passions survivrait

à cette lutte. La journée du 4 Août répondit à cette extravagante imagination. La mobilisation et la concentration s'opérèrent avec un ordre admirable et un calme parfait. Le Parlement et le Pays vibrèrent à l'unisson. De partis, il n'y en eut plus ; il n'y eut plus que des Français.

La situation s'est-elle modifiée ? Sans doute, notre foi en la victoire est inébranlable et absolue. Mais le danger n'est pas dissipé. Tant que les hordes teutonnes souilleront de leur présence le sol de la France, tant que le territoire de la sublime et héroïque Belgique n'aura pas été évacué, tant que l'impérialisme allemand menacera d'asservir l'Europe et que le militarisme prussien ne sera pas brisé, nous ne devons, à mon sens, rien dire ni rien faire qui soit de nature à réveiller le feu qui dort sous la cendre, à raviver des passions endormies, à porter atteinte, en un mot, si peu que ce soit, à l'unité morale du pays. N'ayons qu'une pensée : bouler hors de France et de Belgique les Allemands, tous les Allemands, excepté ceux qui y périront, suivant le mot célèbre de Jeanne d'Arc. Vers ce but unique tendons toutes nos énergies physiques et intellectuelles. Là est le salut. Tout le reste n'est rien.

Henri Michel.

## Les détails de la victoire de la Marne

De notre correspondant particulier

Notre action à l'Est. - Les armées de Castelnau et Dubail. - Figure de chef et de soldat.

Paris, 18 Décembre. Dans l'exposé si remarquable de clarté et de précision que le Bulletin des Armées a donné sur les quatre mois de guerre que nous avons reproduit, on lit : « Simultanément l'armée Ruffey (devenue armée Sarraill) a pu se redresser vers le Nord et, non sans violents combats, précéder la retraite allemande, qui exécutait, de Nancy aux Vosges, les opérations offensives des armées de Castelnau et Dubail. »

Cet hommage à nos armées de l'Est est légitime. On peut regretter la sobriété quand



Le général Dubail

on songe aux efforts inouïs qu'ont donnés ces armées, à leur incomparable héroïsme, au courage, à leur vaillance, à leur confiance avec Dieu, de Morhange et de Mulhouse, ni de la victoire de la Marne, brillante mais incomplète, et de la guerre de tranchées, où nos chefs et nos soldats donnent chaque jour les magnifiques preuves du plus beau sang et de la plus tenace endurance. Sans parler, dis-je, de cette succession d'événements qui pourraient donner lieu à des observations si nombreuses et si intéressantes, n'est-il pas vrai que le service postal aux armées, les allocations aux familles, le service de santé, les

de la censure, le moralisme, la reprise de la vie économique du pays, etc., fourniraient une ample matière à discussion, je ne dis pas à critique. Toutes ces questions, si passionnantes soient-elles, feront-elles l'objet d'un débat public ? Je ne le pense pas. Je vais plus loin. Et pour dire toute ma pensée, je ne crois pas que ce soit désirable. Je suis, certes, homme de parti. La part que j'ai prise aux batailles électorales, depuis plus de trente ans, en témoigne : je ne m'en dédis pas. Mais si j'aime mon parti plus que les autres partis, si j'aime la République plus que mon parti, j'aime la France plus que tout. Et quand je vois la patrie en danger, les partis, à mes yeux, n'existent plus. Or, l'agression brutale et longuement préméditée de la coalition austro-allemande met la France en péril.

En se jetant soudainement sur elle, en pléines négociations diplomatiques, le « kaiser » mal renseigné par son service d'espionnage, comptait la surprendre en proie aux dissensions et à la discorde. Nous sommes à peine de la lutte électorale. Il s'imaginait sans doute que la violence des passions survivrait

J'ai vu le général Dubail, dans son petit cabinet, fait de deux chaises et une table de bois blanc constituant tout l'ameublement. Je n'oublierai jamais son accueil si cordial et si simple à la fois. Je voulais le féliciter sur tout ce que j'avais pu voir. Il ne me le permit pas. « C'est le devoir », dit-il.

L'honneur de la victoire, le mérite des résultats acquis, il les reporte tout entiers sur ses soldats. D'une voix grave, bien timbrée, avec un ton de sincérité étonnante, il m'a fait l'éloge de ceux-ci et après avoir évoqué la violence de la lutte qu'ils eurent à soutenir, l'héroïsme dont ils surent faire preuve, il a surtout insisté sur leur confiance, leur patience, d'opiniâtreté. « Il faut, m'a-t-il dit, qu'on sache bien que nos soldats que l'on croyait simplement vaillants et téméraires, sont d'une bravoure exemplaire. Ils ont la patience héroïque, qui fait la victoire. »

Le général Dubail oubliait que la victoire est préparée par les chefs comme lui - aussi modestes que savant et valeureux.

Dans ces formidables combats où le mérite particulier, ou l'effort individuel, et même le rôle distinct de chacune de nos armées se confond dans le grand effort collectif, le gé-

ral Dubail a eu la tâche la plus ingrate. On a vu comment il s'est efforcé de faire face aux conséquences immenses de son action. Le gouvernement a consacré son mérite en lui accordant une très haute distinction. Lorsque, avec le recul du temps, on mesurera exactement les titres des hommes qui au cours des terribles événements actuels, ont participé au salut de la Patrie, Dubail sera un de ceux vers qui montera la reconnaissance de la nation.

Il était vainqueur, il marchait sur Sarrebourg, quand il reçut l'ordre de reculer vers le Donon, Saint-Dié, Raon-l'Étape, la Chipotte. Il fallut, en effet, coordonner tous les mouvements en un plan d'ensemble prescrit par le généralissime. Le général Dubail exécuta l'ordre. Sur la nouvelle ligne qui lui était assignée, il devait opposer une barrière infranchissable au terrible envahisseur. Le torrent vint se briser contre la barrière. Et depuis, avec une méthode sûre et un calme qui inspire la confiance autour de lui et qu'il faut admirer dans l'âme, chacun de ses soldats, il l'avance peu à peu vers la conquête de l'Alsace.

MARIUS RICHARD.

## A LA COMMISSION DU BUDGET

## M. Ribot fait l'exposé de notre situation financière

## LES CRÉDITS PROVISOIRES POUR 1915

Paris, 18 Décembre.

La Commission du budget s'est réunie ce matin sous la présidence de M. Clémentel. Le ministre des Finances a été entendu par la Commission. Il lui a donné lecture de l'exposé des motifs du projet de douzièmes provisoires et indiqué la situation financière.

Diverses questions ont été posées au ministre des Finances par le rapporteur général et plusieurs membres de la Commission.

La Commission se trouve en état de statuer dès cet après-midi sur les articles du projet de douzièmes provisoires.

Plusieurs membres de la Commission ayant demandé à M. Ribot quelle était l'utilité de l'article 22 du projet, laissant au gouvernement la faculté d'ouvrir des crédits extraordinaires par décret rendu au Conseil d'Etat, le ministre des Finances a spontanément déclaré qu'il abandonnait cet article en répondant à aucune nécessité urgente, puisque les Chambres pourraient être appelées pendant les cinq mois de la session ordinaire à donner les autorisations d'ouverture de crédits indispensables.

Paris, 18 Décembre. M. Ribot, ministre des Finances, a été entendu ce matin par la commission du budget. Il a donné communication à la commission de l'exposé des motifs du projet de loi concernant l'ouverture des crédits provisoires applicables au premier semestre de 1915.

Cet exposé débute par un aperçu de la situation de nos finances. Il fait une revue rapide du budget de 1914, de son emprunt à ses résultats. Il explique les mesures prises pour dégager le marché financier des titres de cet emprunt, dont les encours de 2 milliards 500 millions ont été surélevés dans la Bourse de Paris à la liquidation du 21 juillet 1914, et comment la Banque de France est intervenue pour permettre aux agents des changes de Paris de verser aux porteurs un acompte de 40 %.

Les grands établissements qui ont pris une place si considérable dans l'organisation de la guerre, la Banque et les sociétés de crédit, ont été surpris aussi par la guerre. L'exposé des motifs montre comment la Banque et les sociétés de crédit ont été surpris aussi par la guerre. L'exposé des motifs montre comment la Banque et les sociétés de crédit ont été surpris aussi par la guerre.

Le RÈGIME DES IMPÔTS

L'exposé des motifs entre ensuite dans des détails sur l'impôt de la guerre, sur l'impôt de l'enregistrement et le timbre que portent les motifs-valeurs et les titres de rente.

Au contraire, l'impôt sur le revenu des valeurs mobilières s'est maintenu à un taux très satisfaisant.

L'impôt nouveau sur les coupons des fonds d'Etat étrangers et des valeurs étrangères non libérées, a donné des plus-values par rapport aux évaluations.

Les contributions indirectes ont fléchi de 35 % en 1914, de 28 % en 1915, mais la moins-value s'est en partie compensée par suite de la guerre.

La présente totalité des crédits ouverts depuis les hostilités, s'applique aux opérations militaires : 6.682.000.000 francs pour la guerre, 1.200.000.000 francs pour celui de la Marine, 400.000.000 francs pour celui de l'Aéronautique, 400.000.000 francs pour celui de l'Armée, 400.000.000 francs pour celui de la Guerre.

On a surélevé tous les comptes spéciaux, y compris celui du Maroc.

Toutes les dépenses pour 1915 sont présentées dans un même cadre, et cette réorganisation unitaire budgétaire rendra plus facile le contrôle du Parlement.

LE RÔLE DE LA BANQUE DE FRANCE

Le ministre montre comment on a fait face à cet accroissement de dépenses par l'émission des bons de la Défense Nationale, dont le montant dépasse à l'heure présente, 1.200 millions, et par des avances de la Banque de France qui s'élevaient, le 10 décembre, à 3.900 millions.

Le ministre des Finances rappelle les services que la Banque a rendus à la défense nationale en 1914. Il explique que ces appels à la Banque de France, pour le temps de guerre, sont sans danger pour le temps de paix le gouvernement s'engageant à verser au trésor de la Banque, et que le crédit de la Banque est distinct de celui de l'Etat.

Il passe en revue les principaux comptes de la Banque au 10 décembre. L'encaisse en or s'est accrue depuis le commencement de la guerre, elle est de 4.411 millions. Le portefeuille des effets de commerce, qui était au 1er octobre de 4.476 millions, n'était plus, au 3 décembre, que de 3.841 millions. Plus de 600 millions sont déjà rentrés à la Banque de France depuis qu'on a mis des intérêts moratoires à la charge des débiteurs d'effets commerciaux.

La circulation des billets au porteur, qui était au 1er octobre de 3.200 millions, s'élevait seulement à 2.900 millions au 10 décembre, et restait de plus de 2 milliards au-dessous de la limite fixée provisoirement à 3 milliards par la loi du 5 août 1914. A aucune époque, le billet de la Banque de France n'a joui d'un plus grand crédit. Dans tous les pays de billet fait prime, tandis que les billets des autres pays ont subi une dépréciation considérable. La Banque de France s'est engagée, par une convention du 21 septembre, à porter ses avances à 6 milliards.

L'exposé des motifs entre à ce sujet, dans des détails intéressants. Il montre que le « kaiser » mal renseigné par son service d'espionnage, comptait la surprendre en proie aux dissensions et à la discorde. Nous sommes à peine de la lutte électorale. Il s'imaginait sans doute que la violence des passions survivrait

à cette lutte. La journée du 4 Août répondit à cette extravagante imagination. La mobilisation et la concentration s'opérèrent avec un ordre admirable et un calme parfait. Le Parlement et le Pays vibrèrent à l'unisson. De partis, il n'y en eut plus ; il n'y eut plus que des Français.

La situation s'est-elle modifiée ? Sans doute, notre foi en la victoire est inébranlable et absolue. Mais le danger n'est pas dissipé. Tant que les hordes teutonnes souilleront de leur présence le sol de la France, tant que le territoire de la sublime et héroïque Belgique n'aura pas été évacué, tant que l'impérialisme allemand menacera d'asservir l'Europe et que le militarisme prussien ne sera pas brisé, nous ne devons, à mon sens, rien dire ni rien faire qui soit de nature à réveiller le feu qui dort sous la cendre, à raviver des passions endormies, à porter atteinte, en un mot, si peu que ce soit, à l'unité morale du pays. N'ayons qu'une pensée : bouler hors de France et de Belgique les Allemands, tous les Allemands, excepté ceux qui y périront, suivant le mot célèbre de Jeanne d'Arc. Vers ce but unique tendons toutes nos énergies physiques et intellectuelles. Là est le salut. Tout le reste n'est rien.

Henri Michel.

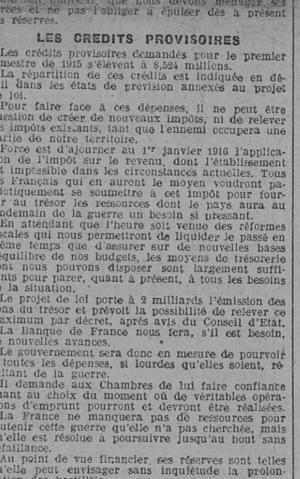
## Le Combat naval de la Mer du Nord

De notre correspondant particulier

Notre action à l'Est. - Les armées de Castelnau et Dubail. - Figure de chef et de soldat.

Paris, 18 Décembre. Dans l'exposé si remarquable de clarté et de précision que le Bulletin des Armées a donné sur les quatre mois de guerre que nous avons reproduit, on lit : « Simultanément l'armée Ruffey (devenue armée Sarraill) a pu se redresser vers le Nord et, non sans violents combats, précéder la retraite allemande, qui exécutait, de Nancy aux Vosges, les opérations offensives des armées de Castelnau et Dubail. »

Cet hommage à nos armées de l'Est est légitime. On peut regretter la sobriété quand



La côte anglaise qui a été bombardée par l'escadre allemande

de peu aux navires anglais qui la pourrissent. Les dernières informations portent à 414 le nombre des victimes causées par le bombardement par les navires allemands des villes sans défense de Scarborough, Hartlepool et Whitby. Sur ce nombre, il y a 79 morts, dont 62 à Hartlepool, 15 à Scarborough et 2 à Whitby.

Bien que les morts aient été plus nombreux à Hartlepool, c'est à Scarborough qu'il y a eu le plus de blessés. On en compte 200. Les croiseurs allemands n'échappent qu'à

West-Heartpool, 13 Décembre. Le plupart des victimes du bombardement de Hartlepool sont des femmes et des enfants. On évalue à 500, le nombre des obus lancés sur la ville.

Un obus est tombé sur un groupe de 16 écoles, en tuant 15.

Parmi les victimes, se trouve un bébé de 4 mois. Dix personnes ont été tuées par l'écrasement d'une mansarde.

Quelques blessés ne surviveront pas à leurs blessures.

Aucun signe de panique ne se manifeste dans la ville.

Londres, 13 Décembre. On annonce officiellement que, durant le bombardement de Hartlepool, 82 personnes ont été tuées et 250 blessées.

En outre, 5 matelots ont été tués et 15 blessés sur le croiseur *Patrol* et sur le torpilleur *Daon*, au large de Hartlepool.

Londres, 13 Décembre. Le *Times* insiste sur les pertes subies par la ville de Hartlepool durant le bombardement d'avant-hier. Des centaines de maisons sont détruites. Il y a 50 tués et des centaines de blessés.

Cent soixante de ces derniers sont réunis dans un seul hôpital.

## Le rôle de la marine anglaise

Londres, 13 Décembre. Le *Times* écrit à propos du récent bombardement des villes anglaises par des croiseurs allemands :

Les navires qui ont effectué ce raid ont échappé à l'escadre qui leur barre la route, et ils ont regagné leurs bases, mais si l'Amirauté britannique, qui s'attendait à ce qu'il y aurait une modification irréversible ou spontanée des plans navals allemands, il ne faut qu'ajouter un erreur aux autres erreurs allemandes.

La protection des côtes anglaises n'est pas l'objet principal de la marine royale en guerre. La préservation de l'Angleterre est une conséquence de la stratégie anglaise, mais n'en est pas le but essentiel et immédiat.

Le plan de la marine royale est d'attaquer et de détruire les navires ennemis, et ce plan doit être exécuté d'une façon inflexible, malgré toutes les tentatives de l'abandonner pour d'autres objets. Ni les raids, ni même l'invasion ne feront dévier la flotte du but pour lequel elle a été créée et pour lequel elle tient les mers.

Beaucoup d'Anglais s'imaginent que nos navires sont postés comme une ligne de sentinelles sur une ligne tirée devant les forts allemands. Quel que puisse être leur rôle, ce n'est pas tout.

Le rôle de la marine anglaise n'est pas l'objet principal de la marine royale en guerre. La préservation de l'Angleterre est une conséquence de la stratégie anglaise, mais n'en est pas le but essentiel et immédiat.

Le plan de la marine royale est d'attaquer et de détruire les navires ennemis, et ce plan doit être exécuté d'une façon inflexible, malgré toutes les tentatives de l'abandonner pour d'autres objets. Ni les raids, ni même l'invasion ne feront dévier la flotte du but pour lequel elle a été créée et pour lequel elle tient les mers.

Beaucoup d'Anglais s'imaginent que nos navires sont postés comme une ligne de sentinelles sur une ligne tirée devant les forts allemands. Quel que puisse être leur rôle, ce n'est pas tout.

Le rôle de la marine anglaise n'est pas l'objet principal de la marine royale en guerre. La préservation de l'Angleterre est une conséquence de la stratégie anglaise, mais n'en est pas le but essentiel et immédiat.

Le plan de la marine royale est d'attaquer et de détruire les navires ennemis, et ce plan doit être exécuté d'une façon inflexible, malgré toutes les tentatives de l'abandonner pour d'autres objets. Ni les raids, ni même l'invasion ne feront dévier la flotte du but pour lequel elle a été créée et pour lequel elle tient les mers.

Beaucoup d'Anglais s'imaginent que nos navires sont postés comme une ligne de sentinelles sur une ligne tirée devant les forts allemands. Quel que puisse être leur rôle, ce n'est pas tout.

Le rôle de la marine anglaise n'est pas l'objet principal de la marine royale en guerre. La préservation de l'Angleterre est une conséquence de la stratégie anglaise, mais n'en est pas le but essentiel et immédiat.

Le plan de la marine royale est d'attaquer et de détruire les navires ennemis, et ce plan doit être exécuté d'une façon inflexible, malgré toutes les tentatives de l'abandonner pour d'autres objets. Ni les raids, ni même l'invasion ne feront dévier la flotte du but pour lequel elle a été créée et pour lequel elle tient les mers.

Beaucoup d'Anglais s'imaginent que nos navires sont postés comme une ligne de sentinelles sur une ligne tirée devant les forts allemands. Quel que puisse être leur rôle, ce n'est pas tout.

Le rôle de la marine anglaise n'est pas l'objet principal de la marine royale en guerre. La préservation de l'Angleterre est une conséquence de la stratégie anglaise, mais n'en est pas le but essentiel et immédiat.

Le plan de la marine royale est d'attaquer et de détruire les navires ennemis, et ce plan doit être exécuté d'une façon inflexible, malgré toutes les tentatives de l'abandonner pour d'autres objets. Ni les raids, ni même l'invasion ne feront dévier la flotte du but pour lequel elle a été créée et pour lequel elle tient les mers.

Beaucoup d'Anglais s'imaginent que nos navires sont postés comme une ligne de sentinelles sur une ligne tirée devant les forts allemands. Quel que puisse être leur rôle, ce n'est pas tout.

Le rôle de la marine anglaise n'est pas l'objet principal de la marine royale en guerre. La préservation de l'Angleterre est une conséquence de la stratégie anglaise, mais n'en est pas le but essentiel et immédiat.

Le plan de la marine royale est d'attaquer et de détruire les navires ennemis, et ce plan doit être exécuté d'une façon inflexible, malgré toutes les tentatives de l'abandonner pour d'autres objets. Ni les raids, ni même l'invasion ne feront dévier la flotte du but pour lequel elle a été créée et pour lequel elle tient les mers.

Beaucoup d'Anglais s'imaginent que nos navires sont postés comme une ligne de sentinelles sur une ligne tirée devant les forts allemands. Quel que puisse être leur rôle, ce n'est pas tout.

Le rôle de la marine anglaise n'est pas l'objet principal de la marine royale en guerre. La préservation de l'Angleterre est une conséquence de la stratégie anglaise, mais n'en est pas le but essentiel et immédiat.

Le plan de la marine royale est d'attaquer et de détruire les navires ennemis, et ce plan doit être exécuté d'une façon inflexible, malgré toutes les tentatives de l'abandonner pour d'autres objets. Ni les raids, ni même l'invasion ne feront dévier la flotte du but pour lequel elle a été créée et pour lequel elle tient les mers.

Beaucoup d'Anglais s'imaginent que nos navires sont postés comme une ligne de sentinelles sur une ligne tirée devant les forts allemands. Quel que puisse être leur rôle, ce n'est pas tout.

Le rôle de la marine anglaise n'est pas l'objet principal de la marine royale en guerre. La préservation de l'Angleterre est une conséquence de la stratégie anglaise, mais n'en est pas le but essentiel et immédiat.

Le plan de la marine royale est d'attaquer et de détruire les navires ennemis, et ce plan doit être exécuté d'une façon inflexible, malgré toutes les tentatives de l'abandonner pour d'autres objets. Ni les raids, ni même l'invasion ne feront dévier la flotte du but pour lequel elle a été créée et pour lequel elle tient les mers.

Beaucoup d'Anglais s'imaginent que nos navires sont postés comme une ligne de sentinelles sur une ligne tirée devant les forts allemands. Quel que puisse être leur rôle, ce n'est pas tout.

Le rôle de la marine anglaise n'est pas l'objet principal de la marine royale en guerre. La préservation de l'Angleterre est une conséquence de la stratégie anglaise, mais n'en est pas le but essentiel et immédiat.

Le plan de la marine royale est d'attaquer et de détruire les navires ennemis, et ce plan doit être exécuté d'une façon inflexible, malgré toutes les tentatives de l'abandonner pour d'autres objets. Ni les raids, ni même l'invasion ne feront dévier la flotte du but pour lequel elle a été créée et pour lequel elle tient les mers.

Beaucoup d'Anglais s'imaginent que nos navires sont postés comme une ligne de sentinelles sur une ligne tirée devant les forts allemands. Quel que puisse être leur rôle, ce n'est pas tout.

Le rôle de la marine anglaise n'est pas l'objet principal de la marine royale en guerre. La préservation de l'Angleterre est une conséquence de la stratégie anglaise, mais n'en est pas le but essentiel et immédiat.

Le plan de la marine royale est d'attaquer et de détruire les navires ennemis, et ce plan doit être exécuté d'une façon inflexible, malgré toutes les tentatives de l'abandonner pour d'autres objets. Ni les raids, ni même l'invasion ne feront dévier la flotte du but pour lequel elle a été créée et pour lequel elle tient les mers.

Beaucoup d'Anglais s'imaginent que nos navires sont postés comme une ligne de sentinelles sur une ligne tirée devant les forts allemands. Quel que puisse être leur rôle, ce n'est pas tout.

Le rôle de la marine anglaise n'est pas l'objet principal de la marine royale en guerre. La préservation de l'Angleterre est une conséquence de la stratégie anglaise, mais n'en est pas le but essentiel et immédiat.

Le plan de la marine royale est d'attaquer et de détruire les navires ennemis, et ce plan doit être exécuté d'une façon inflexible, malgré toutes les tentatives de l'abandonner pour d'autres objets. Ni les raids, ni même l'invasion ne feront dévier la flotte du but pour lequel elle a été créée et pour lequel elle tient les mers.

Beaucoup d'Anglais s'imaginent que nos navires sont postés comme une ligne de sentinelles sur une ligne tirée devant les forts allemands. Quel que puisse être leur rôle, ce n'est pas tout.

Le rôle de la marine anglaise n'est pas l'objet principal de la marine royale en guerre. La préservation de l'Angleterre est une conséquence de la stratégie anglaise, mais n'en est pas le but essentiel et immédiat.

Le plan de la marine royale est d'attaquer et de détruire les navires ennemis, et ce plan doit être exécuté d'une façon inflexible, malgré toutes les tentatives de l'abandonner pour d'autres objets. Ni les raids, ni même l'invasion ne feront dévier la flotte du but pour lequel elle a été créée et pour lequel elle tient les mers.

Beaucoup d'Anglais s'imaginent que nos navires sont postés comme une ligne de sentinelles sur une ligne tirée devant les forts allemands. Quel que puisse être leur rôle, ce n'est pas tout.

Le rôle de la marine anglaise n'est pas l'objet principal de la marine royale en guerre. La préservation de l'Angleterre est une conséquence de la stratégie anglaise, mais n'en est pas le but essentiel et immédiat.

Le plan de la marine royale est d'attaquer et de détruire les navires ennemis, et ce plan doit être exécuté d'une façon inflexible, malgré toutes les tentatives de l'abandonner pour d'autres objets. Ni les raids, ni même l'invasion ne feront dévier la flotte du but pour lequel elle a été créée et pour lequel elle tient les mers.

Beaucoup d'Anglais s'imaginent que nos navires sont postés comme une ligne de sentinelles sur une ligne tirée devant les forts allemands. Quel que puisse être leur rôle, ce n'est pas tout.

Le rôle de la marine anglaise n'est pas l'objet principal de la marine royale en guerre. La préservation de l'Angleterre est une conséquence de la stratégie anglaise, mais n'en est pas le but essentiel et immédiat.

Le plan de la marine royale est d'attaquer et de détruire les navires ennemis, et ce plan doit être exécuté d'une façon inflexible, malgré toutes les tentatives de l'abandonner pour d'autres objets. Ni les raids, ni même l'invasion ne feront dévier la flotte du but pour lequel elle a été créée et pour lequel elle tient les mers.

Beaucoup d'Anglais s'imaginent que nos navires sont postés comme une ligne de sentinelles sur une ligne tirée devant les forts allemands. Quel que puisse être leur rôle, ce n'est pas tout.

Le rôle de la marine anglaise n'est pas l'objet principal de la marine royale en guerre. La préservation de l'Angleterre est une conséquence de la stratégie anglaise, mais n'en est pas le but essentiel et immédiat.

Le plan de la marine royale est d'attaquer et de détruire les navires ennemis, et ce plan doit être exécuté d'une façon inflexible, malgré

épillé d'un raid allemand sur la côte anglaise a toujours existé depuis que la guerre a commencé, et continuera d'exister tant qu'il restera un seul navire de guerre allemand à grande vitesse.

### L'impression en Angleterre

La leçon de choses donnée à Scarborough, Hartlepool et Whitby, semble avoir produit sur les Anglais le même effet que Laus Louens sur les Romains à l'approche des Gaulois.

### L'impression en Italie

Le *Giornale d'Italia*, commentant le raid allemand sur la côte anglaise, déclare qu'il n'y a rien d'héroïque. L'Amirauté anglaise, dit-il, a raison de dire que des manifestations de ce genre n'ont aucune importance militaire et ne peuvent endommager que les propriétés privées, ou sacrifier quelques existences humaines.

### Les troupes de Hartlepool passées en revue

Le général Plumer a passé en revue les troupes de Hartlepool. Il a fait l'éloge de leur courage et de leur sang froid pendant le bombardement.

### La Bataille des Flandres

Les Allemands essaient de détruire la gare d'Ypres. On mande de l'Écluse au *Telegraaf* que les Allemands essaient de détruire la gare d'Ypres, pour empêcher le transport des troupes de Hazebroek à Poperinghe.

### En Belgique

Les Allemands préparent leur retraite. On ne peut soupçonner quel est le plan des Allemands, mais il est évident qu'ils pensent à leur retraite.

### Le martyre de Dinant

Le *Telegraaf* publie le récit fait par un des Hollandais revenus de Dinant. Il y a une semaine que Dinant a été rasé.

### Les Victoires Serbes

Les Autrichiens ont perdu 60.000 hommes. Les Serbes leur ont fait 40.000 prisonniers.

### François-Joseph et la défaite de son armée

On mande de Rome au *Morning Post* que l'empereur François-Joseph est très vivement affecté par la défaite de l'armée autrichienne en Serbie.

### Les Autrichiens ont saccagé Loznitza

Les Autrichiens ont pillé, détruit et incendié de la façon la plus barbare la ville de Loznitza.

### Les troupes austro-allemandes ont massacré femmes, enfants et vieillards

Les autorités serbes ont réinstallé partout dans le district de Podrinie. Elles ont trouvé presque partout des soldats autrichiens qui se sont rendus.

### La province de Limbourg paiera 2 millions par mois

Le *Telegraaf* apprend de Maeseyck que les Allemands ont imposé la province de Limbourg d'une contribution de guerre mensuelle de deux millions de francs.

### En Allemagne

Les hommes et les armes font défaut. Le *Maas Bode* apprend d'Oldenald que la frontière allemande est maintenant gardée par des soldats remis de leurs blessures, et des hommes déclarés impropres au service militaire.

### Les syndiqués sur le front

Suivant les journaux allemands, la nombre des ouvriers syndiqués pris par le service militaire était, au 31 novembre, de 661.000, soit 31 % des syndiqués.

## L'Action russe

### Communiqué officiel russe

Pétrograde, 18 Décembre. L'état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant :

Dans la direction de Mlava, notre cavalerie et nos partis avancés poursuivent énergiquement les troupes allemandes défilées. De nouveaux corps ont franchi la frontière.

Durant la poursuite, nous avons pris plusieurs canons et du matériel de guerre.

Sur la rive gauche de la Vistule, ainsi que dans la Galicie occidentale, on ne signale le 18 décembre aucun combat considérable.

Au cours de la dernière semaine, la garnison de la forteresse de Przemysl a tenu vaillamment les troupes allemandes repoussées, tout en infligeant de grandes pertes à la garnison.

Pendant une de ces sorties le 15 décembre, nous avons fait quelques centaines de prisonniers et pris plusieurs mitrailleuses.

### Le voyage du tsar dans le Caucase

Viaticque, 18 Décembre. L'empereur est arrivé ce matin, à 10 heures, à Pétrograde, 18 Décembre.

Le tsar est parti de Viaticque. Avant son départ, il a reçu des délégations de toutes les tribus qui peuplent la région, lesquelles lui ont remis des dons en espèces pour les besoins de la guerre.

### Les Allemands ont évacué Lodz

Pétrograde, 18 Décembre. L'occupation sur la rive gauche de la Vistule, après l'offensive française des Allemands est due à la situation pénible où se trouva l'aile gauche de l'ennemi à la suite de nos succès dans la région de Mlava, où nous avons fait de nombreux prisonniers.

Il est actuellement hors de doute que le plan allemand de s'emparer de la rive droite de la Vistule, en opérant une poussée contre la rive gauche, et en progressant en même temps de Mlava le long de la rive droite, a échoué complètement.

On annonce que les Allemands ont évacué définitivement la ville de Lodz, qu'ils considèrent comme inutile pour leurs opérations de guerre en ce moment.

Des énormes contingents ennemis, qui y avaient été introduits, ont été évacués transportés dans la région Lovitz-Tief, et plus au Sud vers Pétrokoï.

### Les dragons russes se distinguent

Pétrograde, 18 Décembre. On annonce que, durant ces derniers jours, les Russes ont capturé, en Pologne, 22 canons, des mitrailleuses et 6.000 prisonniers, mais ces nouvelles, non confirmées, doivent être acceptées avec réserve.

A Varsovie, on dit cependant que l'armée allemande fait preuve d'épuisement comme le prouvent de nombreuses redditions volontaires.

Suivant les prisonniers récemment capturés, les relations entre soldats prussiens et bavarois ne sont pas meilleures qu'en France et en Belgique.

Les Allemands du Sud se plaignent d'être sans cesse placés aux endroits les plus exposés, ce qui permet aux Prussiens d'échapper avec des pertes relativement minimes.

La friction entre les soldats aurait fait sentir son influence sur les relations entre les souverains, particulièrement entre l'empereur et le roi Louis.

On sait que, même devant Paris, Bismarck songeait sérieusement à tourner les canons prussiens sur les Bavarois.

La situation n'est pas différente aujourd'hui.

Un régiment de dragons russes s'est distingué sur la frontière de Prusse Orientale. L'artillerie allemande avait concentré son feu sur le centre des positions russes, et le régiment de cavalerie reçut l'ordre de faire un mouvement tournant et d'attaquer l'ennemi en flanc.

Le mouvement fut exécuté avec une grande habileté, et 6 bataillons d'infanterie allemande furent obligés de battre en retraite.

Les dragons revinrent avec 12 canons qu'ils avaient réduits au silence.

## La situation des Italiens en Tripolitaine

### La Turquie organise la rébellion musulmane

Milan, 18 Décembre. On commence à se rendre compte de la fourberie turque, promettant de ne pas étendre la guerre sainte en Tripolitaine, et cependant, encourageant secrètement les rebelles de tous côtés.

En Cyrenaïque depuis trois ans contre les Italiens. Nos garnisons sont toujours sous les armes, et il faut toujours faire accompagner supérieurs par mille soldats, si l'on veut éviter les agressions.

Maintenant, on se trouve en présence d'attaques régulières, conduites très militairement, et l'on voit, dans toute l'actuelle Tripolitaine, la main de l'Allemand dirigeant la Turquie.

Dans la zone de Bengasi, des groupements ennemis se sont reconstitués après la destruction de la zone de Leccia.

Un major turc, Eghif Effendi, a attaqué la redoute de Slouta et des concentrations de troupes sont opérées dans la région de Brassa, où l'on fait de nombreux enrôlements.

Le plan d'enlever par la suite tout le territoire devant Bengasi, Derna et Tobrouk, où se rendraient les tribus préalablement excitées contre l'Italie.

Les ouvriers turcs et européens (que l'on croit être des Allemands), travaillent avec un matériel abondant à la fabrication des cartouches, dans un douar près de Derna.

Le fait très intéressant est que ce travail est fait par les religieux musulmans pour enlever les tribus soumises à l'Italie et les entraîner parmi les insurgés.

Partout, près des confins géographiques, on voit des groupements militaires et des camps militaires, dans des endroits où on ne peut voir de l'ennemi.

Près de la baie de Burdi, il y a un détachement turc commandé par un officier régulier, qui a été très récemment réorganisé.

Les quatre survivants ont été trouvés cramponnés à une chaloupe échouée.

On annonce que trois steamers ont heurté des mines et ont été coulés en vue de la côte du Yorkshire. Les passagers et l'équipage ont pu être sauvés.

## Les mines allemandes dans la mer du Nord

Grimsby, 18 Décembre. Un chalutier a amené dans la soirée quatre survivants du vapeur norvégien *Vaaren*, qui a coulé en trois minutes après avoir heurté, mercredi soir, une mine allemande.

Treize autres marins, parmi lesquels un pilote anglais, ont été tués.

Les quatre survivants ont été trouvés cramponnés à une chaloupe échouée.

On annonce que trois steamers ont heurté des mines et ont été coulés en vue de la côte du Yorkshire. Les passagers et l'équipage ont pu être sauvés.

## Les Allemands parlent encore de paix

Nous ne l'écouterons pas. M. Clemenceau écrit dans *l'Homme Enchaîné* : Nous n'avons rien à dire. Nous sommes dans l'action, et nous causerons tout ensemble de paix — c'est juré — ou pas du tout.

## Von Bulow à Rome

Rome, 18 Décembre. Le prince de Bulow est arrivé à Rome hier matin, et se rendra immédiatement à la Villa de Malie, sa résidence habituelle, en attendant de s'installer au Palais Caffarelli, siège de l'ambassade d'Allemagne.

Le fait très intéressant est que ce travail est fait par les religieux musulmans pour enlever les tribus soumises à l'Italie et les entraîner parmi les insurgés.

Partout, près des confins géographiques, on voit des groupements militaires et des camps militaires, dans des endroits où on ne peut voir de l'ennemi.

Près de la baie de Burdi, il y a un détachement turc commandé par un officier régulier, qui a été très récemment réorganisé.

Les quatre survivants ont été trouvés cramponnés à une chaloupe échouée.

On annonce que trois steamers ont heurté des mines et ont été coulés en vue de la côte du Yorkshire. Les passagers et l'équipage ont pu être sauvés.

## Sur Mer

Qu'est devenu le sous-marin allemand « S.-118 » ? Un télégramme de Copenhague, à l'Échange Télégraphique, annonce qu'on a trouvé sur la côte, à Gungas, sur le littoral occidental du Danemark, le cadavre d'un officier de marine allemand.

Ce cadavre portait une plaque d'identité sur laquelle se lisait l'inscription : S. 118-6000. Il paraît que ce fier combatant appartenait au sous-marin allemand qui s'échappa au mois de mai dernier.

On se perd en conjectures sur le sort de ce sous-marin.

## Les Pays neutres

### L'annexion de la Suisse était prévue... en Allemagne

Un de nos confrères démontre que l'Allemagne avait préparé l'invasion et l'annexion de la Suisse et qu'elle n'y a pas encore renoncé. Il en donne pour preuve que les Allemands avaient fait imprimer d'avance, à Berlin, des timbres à l'effigie de la Germania portant en exergue le « Deutsches Reich ».

Il y avait aussi des inscriptions en lettres rouges indiquant que la Suisse fut désormais partie de l'empire allemand. Notre confrère donne une reproduction photographique de ce timbre, dont il possède quatre spécimens authentiques.

Paris, 18 Décembre. Dans le grand conflit qui met aux prises les nations respectueuses du droit et de la justice, la Suisse n'est pas restée indifférente. Elle a tenu à honneur de se faire entendre, et elle a été l'objet de l'admiration de tous les peuples.

Paris, 18 Décembre. On annonce que trois steamers ont heurté des mines et ont été coulés en vue de la côte du Yorkshire. Les passagers et l'équipage ont pu être sauvés.

Paris, 18 Décembre. On annonce que trois steamers ont heurté des mines et ont été coulés en vue de la côte du Yorkshire. Les passagers et l'équipage ont pu être sauvés.

Paris, 18 Décembre. On annonce que trois steamers ont heurté des mines et ont été coulés en vue de la côte du Yorkshire. Les passagers et l'équipage ont pu être sauvés.

Paris, 18 Décembre. On annonce que trois steamers ont heurté des mines et ont été coulés en vue de la côte du Yorkshire. Les passagers et l'équipage ont pu être sauvés.

Paris, 18 Décembre. On annonce que trois steamers ont heurté des mines et ont été coulés en vue de la côte du Yorkshire. Les passagers et l'équipage ont pu être sauvés.

Paris, 18 Décembre. On annonce que trois steamers ont heurté des mines et ont été coulés en vue de la côte du Yorkshire. Les passagers et l'équipage ont pu être sauvés.

Paris, 18 Décembre. On annonce que trois steamers ont heurté des mines et ont été coulés en vue de la côte du Yorkshire. Les passagers et l'équipage ont pu être sauvés.

Paris, 18 Décembre. On annonce que trois steamers ont heurté des mines et ont été coulés en vue de la côte du Yorkshire. Les passagers et l'équipage ont pu être sauvés.

Paris, 18 Décembre. On annonce que trois steamers ont heurté des mines et ont été coulés en vue de la côte du Yorkshire. Les passagers et l'équipage ont pu être sauvés.

Paris, 18 Décembre. On annonce que trois steamers ont heurté des mines et ont été coulés en vue de la côte du Yorkshire. Les passagers et l'équipage ont pu être sauvés.

Paris, 18 Décembre. On annonce que trois steamers ont heurté des mines et ont été coulés en vue de la côte du Yorkshire. Les passagers et l'équipage ont pu être sauvés.

Paris, 18 Décembre. On annonce que trois steamers ont heurté des mines et ont été coulés en vue de la côte du Yorkshire. Les passagers et l'équipage ont pu être sauvés.

Paris, 18 Décembre. On annonce que trois steamers ont heurté des mines et ont été coulés en vue de la côte du Yorkshire. Les passagers et l'équipage ont pu être sauvés.

Paris, 18 Décembre. On annonce que trois steamers ont heurté des mines et ont été coulés en vue de la côte du Yorkshire. Les passagers et l'équipage ont pu être sauvés.

Paris, 18 Décembre. On annonce que trois steamers ont heurté des mines et ont été coulés en vue de la côte du Yorkshire. Les passagers et l'équipage ont pu être sauvés.

Paris, 18 Décembre. On annonce que trois steamers ont heurté des mines et ont été coulés en vue de la côte du Yorkshire. Les passagers et l'équipage ont pu être sauvés.

Paris, 18 Décembre. On annonce que trois steamers ont heurté des mines et ont été coulés en vue de la côte du Yorkshire. Les passagers et l'équipage ont pu être sauvés.

Paris, 18 Décembre. On annonce que trois steamers ont heurté des mines et ont été coulés en vue de la côte du Yorkshire. Les passagers et l'équipage ont pu être sauvés.

Paris, 18 Décembre. On annonce que trois steamers ont heurté des mines et ont été coulés en vue de la côte du Yorkshire. Les passagers et l'équipage ont pu être sauvés.

Paris, 18 Décembre. On annonce que trois steamers ont heurté des mines et ont été coulés en vue de la côte du Yorkshire. Les passagers et l'équipage ont pu être sauvés.

Paris, 18 Décembre. On annonce que trois steamers ont heurté des mines et ont été coulés en vue de la côte du Yorkshire. Les passagers et l'équipage ont pu être sauvés.

Paris, 18 Décembre. On annonce que trois steamers ont heurté des mines et ont été coulés en vue de la côte du Yorkshire. Les passagers et l'équipage ont pu être sauvés.

Paris, 18 Décembre. On annonce que trois steamers ont heurté des mines et ont été coulés en vue de la côte du Yorkshire. Les passagers et l'équipage ont pu être sauvés.

Paris, 18 Décembre. On annonce que trois steamers ont heurté des mines et ont été coulés en vue de la côte du Yorkshire. Les passagers et l'équipage ont pu être sauvés.

Paris, 18 Décembre. On annonce que trois steamers ont heurté des mines et ont été coulés en vue de la côte du Yorkshire. Les passagers et l'équipage ont pu être sauvés.

Paris, 18 Décembre. On annonce que trois steamers ont heurté des mines et ont été coulés en vue de la côte du Yorkshire. Les passagers et l'équipage ont pu être sauvés.

## Les Allemands s'équipent pour la neige

Berne, 18 Décembre. De nombreux tailleurs militaires allemands sont occupés à confectionner de longues blouses blanches qui serviront aux soldats à se dissimuler par temps de neige.

## L'agression turque

Pétrograde, 18 Décembre. L'état-major de l'armée du Caucase fait le communiqué officiel suivant :

Des engagements insignifiants continuent sur tout le front de l'armée. On constate un renforcement des troupes turques dans le vilayet de Van, à la frontière de Perse.

## La flotte anglaise bombarde le golfe Xyros

Athènes, 18 Décembre. On mande de Ténédos, que le bombardement du golfe Xyros, par la flotte anglaise, a complètement détruit les casernes turques et causé de graves dommages aux travaux de fortifications.

Les Turcs, pris de terreur, se réfugient à l'intérieur.

## Le protectorat anglais en Egypte

Londres, 18 Décembre (officiel). Le secrétaire d'Etat principal de Sa Majesté britannique pour les Affaires étrangères, donne avis qu'étant donné l'état de guerre résultant des actes de la Turquie, l'Egypte est placée sous la protection de Sa Majesté et constituera un protectorat britannique.

La suzeraineté de la Turquie sur l'Egypte prend ainsi fin, et le gouvernement de Sa Majesté adoptera toutes les mesures nécessaires pour la défense de l'Egypte, ainsi que pour la protection de ses habitants et de leurs intérêts.

Il a plu au gouvernement de Sa Majesté d'approuver la nomination du lieutenant-colonel Sir Arthur-Henry MacMahon, comme haut commissaire pour l'Egypte.

## Les Allemands prétendaient s'être faits mahométans !

Londres, 18 Décembre. Pour conquérir la faveur des Turcs, et faire bonne impression sur les masses musulmanes, les Allemands firent croire aux Turcs qu'ils avaient embrassé la religion islamique.

Le contre-amiral allemand Sorchon prend temporairement le ministère de la Marine, Djemal pacha ayant pris le commandement des troupes en Syrie.

Des bruits courent que des officiers turcs se sont suicidés à Andrinople ou les troupes allemandes de grandes privations en raison du manque d'approvisionnement.

Ce sont les habitants qui nourrissent les troupes. De nombreuses familles italiennes quittent Constantinople.

## En France

### Pour les familles des marins morts à l'ennemi

Paris, 18 Décembre. Un décret en date de ce jour, rendu sur la proposition de M. Victor Augagneur, ministre de la Marine, réglemente les versements à effectuer aux familles des officiers de l'armée de mer et des marins des équipages de la flotte comptant cinq années de service, décédés ou disparus sous les drapeaux pendant la guerre.

Ces familles bénéficieront d'avantages similaires à ceux que les décrets des 9 et 26 octobre dernier, du département de la Guerre, accordent aux familles des officiers et sous-officiers de l'armée de terre, décédés sous les drapeaux.

La mesure, toutefois, est étendue aux quatrièmes marins et marins comptant cinq années de service, ceux-ci étant en grande majorité des rengagés ou réadmis au service d'après accord avec les familles des officiers et sous-officiers de l'armée de terre, décédés sous les drapeaux.

## Chronique Locale

La circulation des automobiles militaires. L'ordre du jour suivant a paru hier au rapport de la Place : Malgré les cordes formelles données par le voie du rapport de la place, les conducteurs d'automobiles militaires continuent à enfreindre les prescriptions réglementaires en matière de circulation de ces véhicules.

Les établissements publics resteront ouverts dimanche jusqu'à minuit. Les restaurants et limonadiers sont prévenus qu'en l'honneur de la fête du Petit Drapeau Belge, dimanche 20 courant, les autorités leur permettent l'ouverture de leurs établissements ce jour-là jusqu'à minuit.

Conférence populaire. C'est demain dimanche 20 décembre qu'aura lieu la deuxième conférence annuelle, organisée par le cercle Victor-Hugo. Le nom du conférencier, Jean Chemin, et la date de la conférence ont été annoncés par un communiqué de la Direction artistique sera organisé par le réputé professeur M. Aubert-Crochant et les meilleurs de ses élèves.

La suite habituelle étant devenue trop étroite, c'est à la rue d'Alger, 16 A, dans le vaste local du cercle Protis, mis gracieusement à notre disposition, qu'aura lieu cette belle matinée.

Une quête sera faite au profit des blessés militaires.

Examen de la marine marchande. Les opérations de la session d'examen de la marine marchande (pont et machines), interrompues en août dernier, seront reprises le 10 janvier 1915. Les candidats admissibles des centres d'Alger, Toulon, Bordeaux, Nantes, Pauillac, Saint-Malo, qui n'avaient pu subir les épreuves orales pourront se présenter dans l'un quelconque des six centres désignés ci-dessus : Alger, Toulon, Lorient, Brest, Cherbourg.

Le Livre du roi Albert. Paris, 18 Décembre. C'est un volume vraiment unique qui vient d'être publié sous les auspices du *Daily Telegraph*, sous le titre de *Le Livre du roi Albert*. Les témoignages d'admiration venant du monde entier y sont réunis. Ce sont toutes les nations qui disent, dans ces pages, par la voix de leurs représentants les plus illustres, la fervente admiration que leur inspirent le

bourg, Dunkerque. Les épreuves commenceront à Alger le 10 janvier.

Les candidats désireux de se présenter devront en avoir par écrit l'administrateur de l'inscription Maritime du centre qu'ils auront choisi, en indiquant le nom du port dans lequel ils avaient été reconnus admissibles.

L'inscription sur la liste des candidats n'impose nullement que ceux qui sont actuellement sous les drapeaux pourront, le moment venu, obtenir une permission pour se présenter aux examens.

La Ligue Antiallemande recherche, en vue de la guerre, un bureau de trois pièces, au boulevard de la République, 18, rue Yvertois.

Congrès des sociétés savantes. — Nous apprenons que par un arrêté ministériel et en raison des événements actuels, la fixation du 33<sup>e</sup> Congrès des Sociétés Savantes de France pour 1915, qui devait être tenu à Marseille, est reportée.

Le « Journal de la Guerre ». — Un fort beau et très artistique journal, le *Journal de la Guerre*, mis en vente aujourd'hui. Le bombardement de Bône et de Philippeville avec illustration, la suite des faits historiques, des récits de batailles et le « Livre d'Or » de la Bravoure forment un ensemble d'un intérêt très particulier pour les lecteurs de ce journal. En vente partout.

Union des Institutrices et des Instituteurs. — Dimanche 20 décembre, à la Brasserie Colberg, réunion du conseil d'administration à 10 heures et du comité de rédaction à 10 heures 30. — Le secrétaire, J. BLANC.

Lire dans le *Journal Commercial et Maritime de la Société pour la Défense du Commerce et de l'Industrie de la Seine* le 18<sup>e</sup> décembre, l'Allemagne à l'étranger, une par un Allemand, traduction littérale du discours prononcé en Mai 1912 par un très important négociant de Lübeck, stabilisateur de l'économie, l'effondrement économique qu'entraînerait pour l'Allemagne une guerre avec les puissances de la Triple-Entente. En vente au siège de la Société, 12, rue Cannebière, au premier étage.

Aux Excursionnistes Marseillais. — Le comité des Excursionnistes Marseillais (S. A. G. n° 4556) organise, pour le dimanche 20 du courant, une marche d'entraînement de jour pour les jeunes gens de la classe 1916 et les rappelés. Le départ sera donné à 7 heures à la gare de la Bourdonnière à Plan-de-Cuques par les crêtes de Mimet. Pour tous renseignements, s'adresser au siège social.

Enfants disparus. — On nous prie de signaler la disparition d'un jeune André Pétroff, âgé de 12 ans, et dont les parents habitent rue Samatan, 1 au quartier d'Endoume. Cet enfant a disparu depuis le 17 décembre à 7 heures du matin alors qu'il devait se rendre à son travail. Les parents ont offert une assez grande somme pour son retour, ainsi qu'une casquette bleue avec passe-montagne, vêtu d'un veston noir à raies et d'un pantalon vert, ainsi qu'un chapeau de feutre noir et de chaussures de couleur.

Le petit Marcel Carlini, âgé de 12 ans, demeurant 48, rue de la Darse, a également disparu le 17 décembre, à 6 heures du soir, d'une sortie de l'école, et dont les parents habitent rue Samatan, 1 au quartier d'Endoume. Cet enfant a disparu depuis le 17 décembre à 7 heures du matin alors qu'il devait se rendre à son travail. Les parents ont offert une assez grande somme pour son retour, ainsi qu'une casquette bleue avec passe-montagne, vêtu d'un veston noir à raies et d'un pantalon vert, ainsi qu'un chapeau de feutre noir et de chaussures de couleur.

Les personnes qui rencontreraient les jeunes enfants disparus, sont priées de les ramener aux familles en les renseignant au sujet de ces enfants.

Les désemparés. — Souffrant depuis longtemps d'une maladie incurable, M. Maurice Mollier, 64 ans, demeurant 6, rue d'Alsace, avait décidé d'en finir avec une existence qui ne pouvait plus supporter. Arrivé hier soir, à 7 heures, M. Mollier s'est pendu chez lui et se tira un coup de fusil dans la tête. Au bruit de la détonation, les voisins accoururent et trouvèrent M. Mollier balayant dans son sang. Les voisins ont porté les premiers soins, mais l'état du pauvre homme présentait un tel caractère de gravité qu'on dut le faire admettre à la Conception, où il a été admis d'urgence.

On a arrêté... — Le navigateur Pierre P. âgé de 36 ans, qui n'a pu justifier de sa situation militaire et que la Sûreté a mis à la disposition de la Place.

Petits chronique. — Les membres de la 3<sup>e</sup> section du Parti socialiste se réuniront ce soir à 8 heures 20 précises en assemblée générale, à l'Artistic-Bar, place Saint-Michel. A cette réunion toute amicale sont invités les membres du Parti présents à Marseille. Le secrétaire de la Fédération sera présent et fera une communication ayant trait au fonctionnement du Parti dans le département au cours de la guerre. — Le secrétaire, Auguste ALLEN.

SEPTEMES. — Un comité pour la vente du Petit Drapeau Belge a été formé, qui procède à une active organisation de vente. Les jeunes gens ont offert spontanément leur concours, et dimanche, toute la population animée d'un même sentiment de patriotisme, a répondu à l'appel et réservé le meilleur accueil à nos gracieux vendeurs.

COUCES. — Vente du Petit Drapeau Belge. — Le Comité formé pour la vente du Petit Drapeau Belge et composé de M. J. S. président, de M. L. L. et du personnel enseignant a pris toutes les dispositions nécessaires. Nous espérons que les gracieux vendeurs n'oublieront pas dimanche nos chers et malheureux alliés.



